

DIEULEFIT  Une école, une vie

# L'école de Beauvallon

*«Aventurières de l'arche perdue», Marguerite Soubeyran et Catherine Krafft ont créé il y a 80 ans l'école de Beauvallon, une institution dévouée aux enfants. Elles ne sont plus là, mais leur esprit régnait sur l'anniversaire.*

L'École de Beauvallon, créée en 1929, a fêté ses 80 ans. Ce qui est devenu une institution à Dieulefit n'a pas pris une ride. Ni les changements de direction, ni les changements d'appellation n'ont changé l'esprit de ce havre de paix pour enfants fondé par deux « illuminées » qui ont montré qu'avec de l'amour on peut tout faire, même sauver des enfants que tout le monde disait perdus.

## Une fête digne de l'événement

Les participants de la fête ont été accueillis par les enfants défilant avec de grands animaux en carton pour «la plus grande parade animale» au rythme de la fanfare Tapas Cymbales. Tout ce beau monde est monté de la «clinique» (achetée par «Les Amis de Beauvallon» depuis son transfert à Dieulefit Santé) pour rejoindre le terrain de volley. Ceux qui avaient des difficultés à marcher ont profité d'une catèche mise à disposition.

## Les basses de l'École de Beauvallon

Les trois personnes à la fois fondateurs et piliers de l'École de Beauvallon : Marguerite Soubeyran née en 1894, décédée en 1980, Catherine Krafft, née en 1899 et décédée en 1982, ont été les fondatrices de l'École de Beauvallon. Simone Monnier, née en 1913, diplômée de l'Institut Rousseau et de la Sorbonne (en psychologie) les a rejoint en 1936, elle vit actuellement à Aix-les-Bains, elle a été la directrice de l'école.



Les démonstrations équestres des enfants : impressionnantes.

Le thème de l'après-midi était le cirque et les Manouches. Francis et son dragon accueillait la foule au rythme des percussions de Christophe Begaud. Ensuite «Les Kaldaras» avec «Magie Manouch Family», puis «Hors cycles», numéro rebondissant du cycliste bucheron et de son acolyte, «Steppes Théâtre», histoire d'un cheval, d'un piano à queneu, d'un homme et d'une femme, BV'Kids Troubadours, numéros de jonglage et de diablo présentés par les enfants de Beauvallon, suivi d'un spectacle équestre de voltige des jeunes de l'école.

Parallèlement aux animations, le travail des différents ateliers de l'école (poterie, peinture...) a été présentée sous forme d'exposition dans les salles à manger, ainsi que des photos des différentes générations qui se sont succédées à l'école.

En soirée, un cocktail et un buffet convivial préparé par les cuisinières de Beauvallon, ont réuni les enfants et leurs parents, les anciens et le personnel de Beauvallon, temps privilégié pour les retrouvailles et les rencontres.

Ces anniversaires qui jalonnent la vie de l'École de Beauvallon sont toujours des moments d'échanges et de grandes joies. Les anciens présentent leurs conjoints à leurs camarades de classes et aux adultes, montrant ainsi la réussite, résultat toutes ces années passées au sein de «leur école».

Un auteur anonyme a écrit à leur propos : «À côté du tempérament de bouillante énergie de Marguerite Soubeyran, Catherine Krafft est la raison et l'ordre. Ces deux jeunes filles se comprennent et se lient d'une amitié qui dépasse l'ordre personnel, elle est de cette essence qui fait les œuvres collectives.»

On peut citer également Werner Matzloff, ancien élève de Beauvallon: «La braise était Marguerite Soubeyran, Catherine Krafft, l'abelle.»



Marguerite Soubeyran et Catherine Krafft, les deux fondatrices de l'école : «la braise et l'abelle».



La «Grande Maison», base de l'édifice.

Avec ce tronc commun des nouvelles pédagogies appliquées et ces spécificités : climat d'amour de confiance de sécurité respect de l'autre, vision globale, autogestion, responsabilité, grand air, pleine nature, pas de barrière, internat et mixité, mixité sociale également, univers familial, tutoriellement des adultes, importance des activités sportives, artistiques et intellectuelles et ses 2 piliers, l'assemblée centre de vie communautaire, organe de fonctionnement et la réunion du matin organe de recueillement et de méditation.

Autre citation d'Andrée Violis dans un texte écrit en octobre 1944 : «Il faut en venir à l'École de Beauvallon. Une école moderne pour les enfants de 3 à 15 ans, dans le creux de la montagne, sans murs ni clôtures, en plein bois, en pleine liberté ; trois femmes admirables s'y consacrent : Mademoiselle Soubeyran que tous grands et petits appellent familièrement Tante Marguerite, avec sa haute stature aux larges épaules, sa belle tête virile

M. et P. CHASSEPOT

sous une crinière grise toujours en révolte, ses pieds nus dans ses sandales, son parler franc et brusque, son cœur généreux et son enthousiasme ; Tante Marguerite enfin, Son adjoindue Simone Monnier, gracieuse artiste jusqu'aux ongles, Catherine Krafft dévouée jusqu'à l'héroïsme, portant sur ses minces épaules l'écrasant fardeau de l'organisation matérielle.»



La parade d'accueil de la fête était gaie et colorée.



Les travaux de l'atelier poterie présentés par les enfants.



Le président Manuel Munoz a accueilli les anciens.